

REVUES
DE LANGUE
FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

Vive la B D !

Deux ans après la mort d'Hergé, Tintin occupe toujours les premières places au hit-parade de la B D. Le n° 32-33 de *Bédésup*, 1^{er} et 2^e trimestre 1985, lui est entièrement consacré : des études inédites de la série et sur son auteur, et des illustrations « à la manière de ». Un numéro à ne pas manquer... le suivant non plus, consacré aux Peanuts (*Bédésup*, B.P. 14, 13234 Marseille cedex 4).

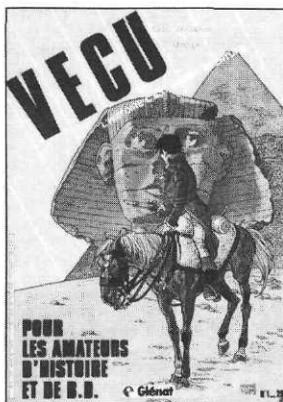
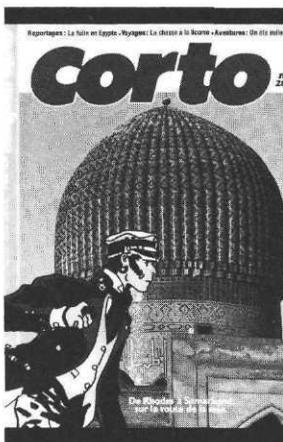
Tardi est à la une des *Cahiers de la bande dessinée*, n° 63, mai-juin 1985 ; à l'intérieur un dossier très complet, comme d'habitude.

Choisir les B D : un vrai casse-tête pour bien des bibliothécaires. C'est à leur intention qu'a été réalisé le numéro spécial de *Mass Bédia* « 50 séries à la une de votre bibliothèque, ou les 50 séries de B D que toute bonne bibliothèque doit posséder ». Choix réalisé par l'Association pour la Promotion et la Diffusion de la B D (Mass Bédia, 34, rue Pierre et Marie Curie, 78300 Poissy). *Le choix des B D* (adultes et enfants) et le classement sont le fruit d'une enquête auprès de bédéphiles, membres de l'association. Le résultat laisse parfois perplexé : Astérix vient avant Tintin, Bernard Prince est en onzième position et Hugo Pratt en vingt-quatrième seulement ; quant à Mafalda, elle n'y figure pas... Pour chaque série : un générique de l'œuvre, une présentation, l'avis d'un adhérent et la sélection d'un titre dans la série.

Pour nous aider, là aussi, à sélection-



1-2 trim. 85... ISSN 0264.9688.cppap61.604.trimestriel



ner nos lectures de B D, un nouveau journal vient de paraître, *B D Magazine* : les nouveautés de la bande dessinée, mensuel pour adultes, n° 1, juin 1985 (9, Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris). Les B D ont été lues par un groupe de journalistes qui en présente un court compte rendu, avec pour la plupart d'entre elles une double page d'extrait choisi par la rédaction. Un avant-goût pour se plonger dans les nouvelles B D : choix pour adultes mais aussi pour enfants et adolescents.

*Individualiste,
cultivé,
romantique
avec une pointe
de cynisme,
Corto Maltese
est un voyageur
emblématique*

Corto est un nouveau bimensuel (n° 1, avril 1985) publié par Casterman. Le journal des nomades est à l'image de Corto Maltese, le héros de Hugo Pratt, voyageur inlassable à travers le monde : journal d'aventures et de reportages, d'images et de photos où la B D trouve naturellement sa place — la B D d'aventures et d'exotisme.

La revue s'adresse aux adolescents et aux adultes, dans un grand format, avec une présentation soignée — proche de la revue « Géo » — où coexistent, en un savant mélange de noir et blanc et de couleurs, des B D et des reportages photographiques réalisés par de (bons) amateurs. Ainsi on pourra apprécier, dans le premier numéro, ces photos de phares en Bretagne et en Normandie, ou le reportage sur la chasse à la licorne en Ethiopie.

Pour les passionnés d'aventures et de BD, mais aussi d'Histoire, un nouveau mensuel: *Vécu*, n° 1, mars 1985, lancé par Glénat. *Vécu* est à la fois un magazine de BD et une revue d'Histoire. Le côté BD est réservé à la fiction qui se mêle à une réalité historique (Bourgeon, Juillard), les articles sont consacrés à l'histoire. Des rubriques jalonnent le tout, entre autres la gazette de Pierre Miquel qui présente l'actualité sur les films, romans ou spectacles. Le public visé: adolescents et adultes.

La presse, la lecture, l'école

Ces magazines spécialisés, très actuels, que nous venons de présenter, trouveront sûrement des lecteurs parmi les adolescents. Mais qu'en est-il des quotidiens, de la presse écrite d'information générale auprès des jeunes? Un important dossier « Presse: à la conquête des 15-25 ans » dans « Le Monde aujourd'hui », supplément au journal *Le Monde* du 12 et 13 mai 1985: la grande presse et la place qui y est faite aux jeunes, la presse à l'école et les « juniors spéciale », c'est-à-dire les pages réservées aux enfants dans les grands quotidiens.

Ces pages spéciales, on les trouve dans « Le Journal des enfants » à l'Alsace (voir le n° 102 de la *Revue des livres pour enfants*), ou « La Bulle » supplément de l'*Est Républicain*, vendu séparément en kiosque ou par abonnement depuis mai 1985, 8 pages illustrées en noir et en couleurs: la Bulle-monde, la Bulle-région, la Bulle-dossier, la Bulle-loisirs, la Bulle-sports. (Directeur Gérard Lignac, 5 bis, avenue Foch, 54042 Nancy.)

Phosphore, « le journal des lycéens », s'intéresse aussi à l'information pour les jeunes. Dans le n° 51, un dossier

de 16 pages à regarder attentivement: « Faut-il encore lire? » *Phosphore* a enquêté auprès des lycéens et conclue: « Oui, les jeunes lisent! » Des interviews sur la fabrication d'un livre de « A à Z » accompagnent l'enquête: l'écrivain (Patrick Cauvin), dont deux titres figurent parmi les best sellers, l'éditeur (Paul Fournel), la fabrication: couverture, imprimerie, prix... et pour terminer un petit test!

« Comment avez-vous appris à lire? » *Lira lira pas* a posé la question à quelques adultes. Les réponses sont plutôt démoralisantes — entre la corvée, les coups de règle et les histoires bâti-

fiantes — mais la conclusion est réconfortante: finalement, ces anciens enfants lisent aujourd'hui! Dans ce n° 3, mars 1985, on lira aussi une interview de René Diatkine qui réfléchit sur l'action de lire.

Lire, comment? *Les Actes de lecture*, n° 9 et 10, mars et juin 1985, publient un important dossier sur une « politique de lecture ». Des comptes rendus de ce qui se fait ici et là en matière de lecture, soit en région, soit dans d'autres pays (les pays en voie de développement que Geneviève Patte a visités), soit à travers différents organismes préoccupés d'améliorer le « savoir-lire ».



Dessin de Desclozeaux, « Le Monde d'aujourd'hui ».

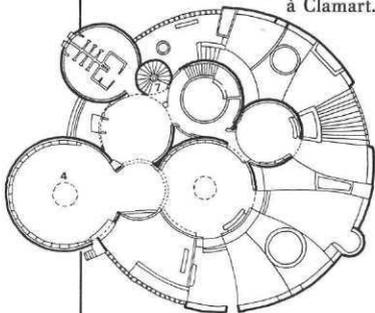
Peut-on apprendre à lire quand, enfant tsigane, on voyage ? Un numéro spécial des *Etudes tsiganes*, n° 4, 1984 (paru en juin 1985) : « La scolarisation des enfants tsiganes : approches, structures et méthodes, quelle école ? Quelle société ? » La revue a confronté comptes rendus d'expériences en cours, propositions des pouvoirs publics et réactions des enfants tsiganes, afin de comprendre et d'apporter des solutions aux relations entre l'école et les tsiganes.

Le n° 67 d'*Autrement*, février 1985, est à se procurer absolument. Son titre : « L'Ecole Plus : maternelles, écoles, collèges, lycées : 1000 expériences novatrices, leur contenu et mode d'emploi ». Un guide pour les enseignants et les parents. Ici on trouve un aspect résolument positif, des enseignants engagés dans la rénovation. Un document bourré d'adresses, de références, de pistes à exploiter, avec un gros chapitre sur la lecture et les BCD.

Vulgarisation scientifique

Le livre de vulgarisation scientifique tend à acquérir un statut de livre à part entière : il utilise depuis peu les mêmes formes que les ouvrages de littérature générale — surtout dans l'édition pour enfants. Dans la vulga-

Plan de la bibliothèque de la Joie par les livres à Clamart.



risation, plus qu'ailleurs, la frontière est mal définie entre adultes et enfants. La médiathèque de la Villette profite de cette caractéristique pour ouvrir le secteur enfants aux « grandes personnes », et de même le secteur adultes aux plus jeunes. Annie Pissard raconte la mise en place de ce secteur — dont l'ouverture est prévue pour 1986 — dans le *Bulletin des Bibliothèques de France*, n° 6, novembre-décembre 1984 (paru en avril 1985). Un autre article sur l'association Lire pour comprendre (voir plus loin) concerne également les enfants. Ce numéro de plus de 100 pages, bien illustré avec une mise en page agréable (nouvelle maquette depuis l'année dernière), est tout à fait intéressant. Toujours sur le thème de la vulgarisation scientifique, d'autres médias (cinéma, télévision, expositions, musées) ont été analysés.

Lire pour comprendre est à la fois une association (née en 1982) et une revue (bimensuelle, créée en 1984) dont le but est d'œuvrer pour l'amélioration des livres de vulgarisation scientifique destinés aux jeunes. Un groupe de lecture s'est constitué autour de la Bibliothèque Publique de Massy et du Relais Nature de Jouy-en-Josas. On trouve dans la revue les analyses des livres étudiés par le groupe. Le n° 6 était un numéro hors-série : une sélection de livres documentaires (voir Informations du n° 102 de la *Revue des livres pour enfants*).

A propos d'architecture, d'édition, de critique, d'écriture...

La bibliothèque publique : son architecture, son aménagement, un dossier du *Bulletin des Bibliothèques de France*, n° 1, 1985 « Bâtiments de lecture publique ». Des exemples

« Contrairement à ce que l'on clame, il se déploie dans nos classes des trésors d'imagination pour secouer l'inertie du système. » L'Ecole Plus

concrets, plans, descriptifs de l'occupation de l'espace et le fonctionnalisme ; le libre accès et ses impératifs ; la classification et le classement ; l'animation ; la place de l'audio-visuel...

Des livres pour les jeunes ?... dossier dirigé par Françoise Poupet dans *Cibles*, n° 9, mars 1985, publié par l'ENNA-CRDP de Nantes. Cette revue pédagogique veut lier la formation des maîtres aux besoins d'apprentissage des enfants (23, rue du Recteur Schmitt, 44072 Nantes cedex). Les collections pour les jeunes ont été largement abordées par les auteurs du dossier : « Dans la jungle des collections pour adolescents ».

On pourra rapprocher ces articles de ceux de Jean Perrot, qui s'est interrogé sur l'édition pour la jeunesse lors des journées d'études des Bibliothécaires pour tous dans les deux numéros (4 et 5) de *Livres jeunes aujourd'hui*, avril-mai 1985. Il replace le livre dans la société moderne, le livre objet de consommation industriel, et aborde l'édition et ses modes.

Les numéros suivants de la revue, n° 6, juin 1985, et n° 7, été 1985, pré-

sentent des articles sous un autre angle avec un débat entre cinq éditeurs (l'École des loisirs, Flammarion/Père Castor, Amitté, Albin Michel jeunesse et Gallimard jeunesse). En premier plan l'édition au format poche et l'humour.

« Culture/cultures » un numéro (n° 70, juin 1985) du *Français aujourd'hui*. Une étude qui s'attache essentiellement aux jeunes : l'acculturation, ses problèmes et le rôle de l'école ; les manuels et le racisme ; la pédagogie interculturelle et ses risques ; folklorisation ou stéréotypes. A rapprocher de ce numéro de *La Revue des livres pour enfants*.

Une nouvelle présentation pour *Nous voulons lire !* qui quitte son statut de bulletin pour devenir revue et s'habille d'une couverture en couleurs. N° 58/59, mars-avril 1985.

Histoire d'enfances : l'enfance romancée et/ou autobiographique : la comtesse de Ségur, Colette Vivier ; et la parole enfantine ou comment l'écrire, dans *Trousse-livres*, n° 60, mai 1985.

Le théâtre

Le théâtre pour enfants bouge. Témoin les articles de la revue *Des livres et des jeunes*, volume 7, n° 20, printemps 1985, qui présente différents aspects du spectacle pour enfant.

Témoin aussi le supplément au *Monde* du 26-27 mai 1985 « Le Monde aujourd'hui » sur Le théâtre aux enfants, où une large place est réservée au « Cochon » de Jérôme Savary qui a ravi les petits et les grands durant deux saisons à Paris, ainsi qu'au Théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Lyon, où Maurice Yendt travaille depuis de nombreuses années.

REVUES DE LANGUE ANGLAISE par Jacqueline Michaud

La critique des livres pour enfants est de nouveau à l'ordre du jour, d'une part dans *Bookbird* n° 3, 1984, qui reprend des articles parus dans *The Horn Book* (Etats-Unis) et *Svenska Dagbladet* (Suède) plaidant en faveur d'une critique exigeante ; d'autre part dans *Bookbird* n° 4, 1984, qui reprend des articles parus dans la revue vénézuélienne *Parapara* (n° 4, 1981), où l'on découvre que la critique des livres pour enfants est prati-

quement inexistante dans les pays de langue espagnole.

Dans le n° 3 de la même revue une étude d'Alexandra Issayeva, critique russe, sur la fantaisie et le fantastique dans les livres d'enfants, depuis Alice et les personnages d'Andersen jusqu'aux héros des livres contemporains.

Dans le n° 4, Patricia Crampton présente d'une part les objectifs des fondateurs du prix Hans Christian Andersen, créé par l'Union internationale des livres pour la jeunesse (Ibby), et d'autre part les lauréats de 1984 : la romancière Christine Nöstlinger, et l'auteur-illustrateur Mitsumasa Anno. Suivent les discours des récipiendaires, qui révèlent différents aspects de leur personnalité.

« Des livres et des jeunes » :
dessin de couverture.



Children's Literature in Education, numéro de l'été 1984 : que doivent les livres pour enfants à la littérature populaire, aux contes ? Un premier article examine sous cet angle les livres de Thornton Waldo Burgess et Frances Hodgson Burnett.

George McDonald, C.S. Lewis et J.R.R. Tolkien ont subi très jeunes le traumatisme dû à la mort de leur mère. Une bibliothécaire y voit la source des thèmes de l'exil et de la quête, important dans leurs livres.

Plus loin, un chercheur pose la question : l'art abstrait convient-il à l'illustration des livres d'enfants ? Cette forme d'art s'est introduite vers la fin des années soixante, suivant tout naturellement les courants de l'art contemporain.

L'art abstrait convient-il à l'illustration des livres d'enfants ?

Children's Literature in Education, automne 1984. Les recettes des séries à succès se ressemblent : clichés, pauvreté de la psychologie, action rapide. Deux écrivains ont triomphé dans ce genre aux Etats-Unis : Horatio Alger et Edward Stratemeyer, qui ont bâti leur empire dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, et qu'on lit encore. Ils avaient su s'adapter au rêve américain ; leurs livres sont ouverts à l'espoir d'une ascension sociale, et fermés à la rébellion.

Parmi tous les êtres imaginaires qui peuplent, au XIX^e siècle, les livres pour enfants — fées, elfes, monstres divers —, on note l'absence des dragons, contrairement à notre époque, ce que Ruth Berman attribue à la

dimension religieuse et allégorique du dragon.

Une étude comparative des romans sportifs vécus dans un cadre scolaire prend pour point de départ *Tom Brown's schooldays*, du juriste anglais Thomas Hughes, paru en 1857, qui a eu de nombreux imitateurs aux Etats-Unis. Tous ces livres, écrits le plus souvent par des hommes connus, servent de tribunes pour la diffusion des valeurs morales et sociales.

Toujours dans ce même numéro, une interview d'Arnold Lobel, et un article de John Gough qui trouve décourageantes pour les enfants les anthologies de poèmes et suggère d'autres modes d'initiation à la poésie.

Phaedrus publie chaque année un numéro sur la recherche internationale en littérature enfantine. Près de la moitié du volume 10 est consacrée aux livres pour enfants en Amérique Latine. Une information de base sur treize pays, et, pour chacun, des réponses aux questions : à quelle époque une littérature spécifique pour les enfants est-elle apparue ? Où en est-on aujourd'hui ? Y a-t-il des bibliothèques pour les enfants, des librairies spécialisées pour la jeu-

nesse ? Tous les articles soulignent le triple apport culturel particulier à l'Amérique Latine : indien, africain, espagnol. (Ces études avaient auparavant été publiées dans *Parapara*, la revue vénézuélienne du Banco del Libro déjà citée plus haut.)

The Reading Teacher, publié par l'International Reading Association (IRA), a publié un tiré à part d'une liste de 108 livres sélectionnés en 1984 par des enfants. C'est la dixième fois que ce choix, effectué parmi les nouveautés de l'année, est organisé par l'IRA et le Children's Book Council (New York). Des enfants rédigent en équipe les notices de chaque livre et la liste fait autorité aux Etats-Unis.

Les livres pour enfants peuvent-ils s'adresser à un public d'adultes ? Les livres pour adultes peuvent-ils intéresser les enfants ? Un article paru dans le *Library Journal* du 15 septembre dernier envisage très concrètement une question d'autant plus à l'ordre du jour que les livres pour la jeunesse sont souvent d'une grande qualité littéraire, et que bien des livres pour adultes rebutent ceux pour qui ils ont été écrits.



Dessin du Costaricain Francisco Amighetti (in « *Phaedrus* »).